

Diffusion plus large à conquérir

MUSIQUE ANCIENNE • *Fin, dimanche soir, de l'Atelier de musique ancienne de Gruyères. Affluence satisfaisante, selon les organisateurs.*



La cinquième cuvée de l'Atelier de musique ancienne s'est achevée dimanche soir à l'hostellerie Saint-Georges de Gruyères avec «Dive Bouteille», proposée par l'ensemble français Douce Mémoire. VINCENT MURITH

PIERRE-ANDRÉ SIEBER AVEC
ALEXANDRE RION

La cinquième cuvée de l'Atelier de musique ancienne s'est achevée dimanche soir à l'hostellerie Saint-Georges de Gruyères avec «Dive Bouteille», proposée par l'ensemble français Douce Mémoire (voir encadré). Une excellente prestation qui a réjoui Philippe Mottet-Rio, président de l'Association guitare et luth.

A l'heure du bilan, le chef de file de l'association jette un regard satisfait sur l'affluence, même si elle n'avait rien de pantagruélique. «Avec des fréquentations de cinquante à cent personnes par événement, la manifestation est encore en recherche d'une diffusion plus large», observe-t-il. «Mais au vu de la concurrence féroce de la Schubertia-de, nous pouvons nous estimer passablement satisfaits à ce niveau-là. Nous espérons toujours que la réputation de l'Atelier s'exporte de bouche à oreille, de manière à attirer un public plus foumi.»

Moments de beauté

Le niveau des artistes invités pour l'occasion était à nouveau élevé. «Nous avons pu assister à des moments de toute beauté», explique-t-il. «La variété des concerts proposés est aussi à relever, avec, entre autres, Les Witches, ensemble de folklore

L'édition 2007 est passée et, déjà, s'ébauche celle de 2008. Son titre: la guitare de Schubert

celtique du XVI^e siècle extrêmement entraînant.»

Le président souligne l'intérêt soutenu que porte la Radio suisse romande à la manifestation. Avec un programme composé de conférences, d'ateliers de lutherie et de danse de la Renaissance, l'atelier, assorti de concerts, est un événement presque sur mesure pour la radio. «La radio a en effet enregistré pas moins de cinq heures d'émission lors de cette semaine», se réjouit le président.

La guitare et Schubert

L'édition 2007 est passée et, déjà, s'ébauche celle de 2008. Philippe Mottet-Rio souffle son titre: la guitare de Schubert. «Nous nous intéresserons à la guitare en vogue à l'époque du génie viennois», annonce le président. «Nous dresserons également un portrait du mystérieux arpeggione, instrument hybride né de l'union du violoncelle et de la guitare et qui a connu un destin très bref autour de 1820.»

VIE DE GARGANTUA

Dans l'hostellerie Saint-Georges de Gruyères, l'ensemble français Douce Mémoire a revisité Rabelais avec bonheur. Excellente prestation que cette «Dive Bouteille»! Dans un spectacle proche du cabaret, des artistes à la fois musiciens et acteurs ont narré les truculents épisodes de la vie de Gargantua, géant au grand cœur et gros estomac, né de la plume jubilatoire de François Rabelais en 1534. Dans une présentation soignée et délicate, les artistes s'immiscent avec légèreté dans le monde jouissif peint par le célèbre humaniste. Multipliant les niveaux de lecture, ils rient ainsi du grotesque de certaines situations (la naissance de Gargantua par l'oreille de sa maman) et tourment en dérision d'autres épisodes plus anodins de la vie du gros chérubin (son laborieux apprentissage de la musique). Ces faits ne seraient finalement que peu de choses, sans la magnifique illustration musicale proposée par les interprètes de l'ensemble. Dans un programme de chansons paillardes et de musique savante écrites sous le règne de François I^{er}, le public a pu admirer les prestations particulièrement convaincantes de Denis Raisin Dadre, flûtiste virtuose trahissant quelque parenté lointaine avec le fameux Mr Bean, du ténor Hugues Priemard, du comédien Philippe Vallepin, de la guitariste et luthiste Pascale Boquet et de l'épinettiste Jean-Miguel Aristizabal. ARI